

Voeux au personnel 1

86

On n'a pas souvent l'occasion de se voir sauf de se rencontrer ici où là à travers la ville, avec l'an neuf nous sommes ici rassemblés dans l'hôtel de ville et je voudrais vous remercier d'avoir répondu à cette invitation, vous remercier Monsieur le Secrétaire Général de ce que vous venez de dire, vous remercier de vos bons voeux et à mon tour je forme des souhaits pour vous, pour vos proches et à ceux qui vous sont chers et aussi pour notre entreprise commune.

Mesdames, Messieurs, nous sommes ici rassemblés dans l'Hôtel de Ville, et cette année parce que les autres années on y avait pas pensé j'ai souhaité que les retraités ceux qui ont travaillé dans cette ville ou pour cette ville pendant des années puissent être associés à cette manifestation. Si bien qu'à chaque fois on associera les actifs et les retraités. J'ai souhaité que ce soit ainsi pour le personnel, j'ai souhaité également que cela soit ainsi pour les élus. Nous avons le plaisir ici de recevoir les adjoints honoraires, les conseillers municipaux honoraires et bien entendu les adjoints et conseillers municipaux qui sont en exercice j'ai parlé tout à l'heure du Secrétaire Général, Madame le Secrétaire Général, Mlle INGLEBERT, le Directeur des Services Techniques, M. MARQUIS, M. DEROEUX, je ne vais pas commencer une énumération je veux simplement dire que les deux premiers adjoints, le premier adjoint honoraire, M. FRISON, mais toujours en exercice lui, et le premier adjoint symbolisent cette liaison indispensable entre hier maintenant et demain.

Et je voudrais vous dire que l'action de la municipalité elle veut se faire et c'est un symbole sous le signe de la fidélité et de la modernité. La fidélité à cet hôtel de ville, la fidélité c'est la façon que vous avez de travaillé pour la ville, c'est ce qu'on vous apprend c'est ce qu'à toujours été la ville de Lille. Et c'est très important et nous n'avons pas à touché à cela. Et chacun comprend aussi

que le monde évolue qu'il est indispensable de s'adapter et que nous devons faire place à la modernité. La modernité vous le devez à vos enfants et à vos petits enfants, et la fidélité vous la devez à vous mêmes il n'y a pas à séparer d'un côté la fidélité et la modernité il faut qu'on avance au nom de la fidélité et de la modernité. C'est pourquoi d'abord à cet hôtel de ville je crois que le moment est venu de lui donner un nouveau look et lui donner un nouveau look ce sera de faire des peintures pour tout ses grands panneaux de l'Hôtel de Ville ce sera organiser la signalétique de la ville, j'ai adressé mes vœux avec cette carte là, voyez la fleur de lys qui a été stylisée. Et bien nous nous sommes adressés à une entreprise des plus modernes, des plus ⁱⁿ des plus branchés, nous leur avons demandé de faire le travail de toute la signalétique de l'hôtel de ville, cela demandera sans doute 3 ans, pour que tout cela soit fait. Je vous assure qu'ils ont fait un travail remarquable. Ce sera exposé dans l'Hôtel de Ville, vous pourrez venir voir cela. Tous les sigles indiquant ville de Lille sont dessinés on ne pourra pas les dessiner n'importe comment ils seront calibrés, toutes les voitures de la ville seront de la même couleur, la fleur de lys sera au même endroit pour toutes les voitures, le papier à lettre, nous sommes aperçus qu'il y avait quinze sortes de papier, et quinze sortes d'enveloppes, dans nos différents services tout sera rationalisé à cinq enveloppes et cinq enveloppes seulement le papier à lettre sera normalisé également variera avec les services et même les caractères d'imprimerie et les caractères des machines sera normalisé. De telle manière que même sans voir l'enseigne celui qui verra l'entête du papier pourra dire c'est la ville de Lille Et bien je crois qu'il faudra faire cet effort, de moderniser et je vous appelle à cet effort de modernité, la fidélité c'est celle que l'on doit aux anciens, celle que je dois à tout ceux qui m'ont précédé aux maires, aux conseillers municipaux, aux adjoints, ceux que vous devez à ceux qui ont créé les différents services, le B.A.S. Les espaces verts, bref tous les services ont une histoire.

Et vous devez y apporté ce que vous avez de modernité, c'est indispensable. Alors qu'on vous demande de bien voir ce qu'est la décentralisation, je ne devrais pas vous en parler, j'en ai suffisamment parlé de tout ça, mais la décentralisation ce n'est pas une marotte du maire, c'est parce que vous faites un métier qui n'est pas comme les autres, vous êtes des techniciens, vous travaillé pour beaucoup d'entre-vous comme dans une entreprise qui doit être performante, qui doit avoir des objectifs, qui doit les remplir, qui doit le faire dans la cohésion, dans la discipline, mais aussi vous avez un métier et c'est la caractéristique de votre métier, la relation humaine. On ne peut pas concevoir des agents municipaux qui seraient mal embauchés, porte-épics, ren-
voyant tout le monde dans leur foyer, incapable d'établir un dialogue,
vosre métier vous l'avez choisi comme ça c'est la relation humaine et
ce n'est pas seulement au guichet c'est partout où vous êtes dans la ville et voilà pourquoi autre marotte du maire, c'est quand même la chair précieuse d'habiter à Lille, car les agents municipaux dans les
associations, dans les fêtes c'est là qu'ils doivent être. C'est pour celà que je comprends bien que la vie elle est comme ça, à Lille, c'est pas facile de se loger, on va se loger ailleurs, mais je suis décidé à voir avec les élus, de manière à ce que nous proposons un certain nombre de solutions pour ceux qui voudraient vraiment habiter Lille. Pour les aider à vouloir se loger, et je dis au plus jeunes, de venir habiter Lille de servir la ville. Vous venez poser vos problèmes personnels et on essayera de les résoudre et moi je vous le dis quand on fera les choix au niveau de la hiérarchie et bien on aura une exigence que ceux qui sont les cadres et les responsables de la ville habitent dans la ville. On ne peut pas s'occuper de Lille si on l'abandonne le soir, Lille continue à vivre, on passe la nuit à Lille,

Le soir, l'Opéra, le Festival, toutes les manifestations et le manège qui est sur la Grand Place, et oui c'est d'abord pour vous chers amis, cet appel pour que dans vos plans de vie que je respecte tout à fait il n'y aura jamais d'obligations mais commencez à réfléchir pour les plus jeunes comment vous pourriez venir à Lille et on vous aidera. Un petit mot pour vous dire que je vous ai bassiné avec la décentralisation et avec la fonction publique territoriale vous vous souvenez on parlait de cela et même je m'en prenez au gouvernement de l'époque bien entendu, je disais il faut à tout prix la décentralisation, donner d'avantage de pouvoirs aux villes aux communes aux départements et il faut une seule fonction publique avec deux versants, c'est même la terminologie que j'employais, le versant des collectivités territoriales et le versant de la fonction publique d'état. Mes amis, les lois de 82, 83, je ne savais que j'allais être Premier Ministre, et bien je l'ai fait. Je suis maintenant maire et je vois redescendre tout ça et on met tout ça en application, vous avais voté pour la mise en place du comité technique paritaire, ça n'existait pas, on va mettre en place des comités de gestions départementaux, le centre d'informations régionales et nationales tout va se mettre en place. Vous allez faire parti de la fonction publique territoriale, des collectivités territoriales, vous allez pouvoir passer de la commune, au département à la région. La loi a prévu des correspondances avec la fonction publique d'état. Cela demandera des équivalences. Vous pourriez passer dans un service d'état. Cela demandera du temps pour prendre tous les décrets, la fonction publique c'est très compliqué, les premières mesures qui vont être prises concernent les catégories A ensuite B et C ou D. Mais vous verrez qu'une prochaine année tout sera

5

réglé vous serez la fonction publique territoriale avec l'équivalence de la fonction publique d'état. On ne pourra plus dire, que la fonction publique territoriale c'était la dernière roue du carrosse. Nous serons à égalité. C'est l'anoblissement de nos communes départements et régions. et c'est votre anoblissement et ça compte si au passage vous avez quelques petits avantages matériels ce sera parfait il y en aura quelques uns.

Je me permets de terminer en vous disant fidélité et modernité, la modernité c'est la décentralisation et ça vous l'avez compris.

La modernité ce sera l'informatisation, on va ici utiliser l'informatique ça va être la robotique je tiens vraiment à ce que la ville de Lille soit moderne, que vous puissiez travaillé dans une entreprise des plus performantes et modernes on y mettra quelques années pour faire le tour de tous les services mais voilà ce qu'on va faire si bien qu'après décentralisation le mot que j'utiliserai ce serait modernisation. Modernisation sur toute la ligne dans les prochaines années, voilà l'objectif pour la ville.

Et maintenant un petit mot pour cette ville parce que vous avez la chance de la servir, croyez moi, cela vaut mieux que d'être dans une administration, où un bureau etc. Ça vit une ville, c'est formidable. Or la ville de Lille, il y a une grande nouvelle, répandez là autour de vous, il y a des septiques, il y a des pleurnichards, il faut réveiller un peu tout ça, il va ouvrir le tunnel sous la Manche, on va le faire rendez-vous compte que vous avez vu des films, des livres Vous allez avoir sur le rivage du Nord Pas de Calais le plus grand chantier du siècle, cette région qui souffre là d'une région industrielle qui s'en va, la seconde, pour faire place à la troisième

de cette esplanade, la Porte de Paris, l'Hôtel de Ville, Grand Place
Voilà comment va s'installer le triangle central je veux dire le
triangle d'or ce n'est pas le delta d'or ici, le centre, la gare,
la gare St-Sauveur, l'Hôtel de Ville voyez le triangle. Je ne veux
pas surtout que vous gardiez l'impression d'un maire qui est seulement
un chef d'entreprise que je ne suis pas tout à fait d'ailleurs.
Mais qui veut des résultats quantifiés qui ne parle que du développement
du centre, je veux surtout une ville qui reste une ville humaine.
C'est pourquoi la décentralisation et les dix mairies de quartiers
et je veux que maintenant que dans chaque quartier ~~XXXXXXXXXXXX~~
il doit y avoir des équipements de quartiers, que l'on puisse véritablement
une ville qui soit pas une très grande ville mais qui soit
une ville moyenne dans tous ses équipements et où il est agréable de
vivre. Voilà pourquoi j'ai besoin de vous. Pour que vous soyez avec
nous derrière la musique quand c'est le 14 Juillet, lorsque l'on va
voir les cimetières il y en a certains d'entre vous qui s'en occupent
toute l'année. Cela me ferait plaisir de les voir avec moi quand je
fais le tour avec le Général, le Préfet et les membres du Conseil
Municipal. Où que vous soyez n'oubliez pas Lille, venez y travailler,
vous y amuser, y acheter et passer vos soirées, et la nuit si vous
voulez.

BEFFROI : UN PARFUM DE MODERNITÉ

Pour 1986, Pierre Mauroy rêve d'une ville « toujours plus humaine »...

LE maire de Lille n'aime guère l'image du port-épique, à qui personne n'ose se frotter. Vendredi, il a souhaité publiquement que jamais aucun des employés de sa ville ne puisse être confondu avec cette espèce certes inoffensive mais symbole de morosité. Le temps est aux vœux. Ceux de Pierre Mauroy, sous le beffroi, affichent l'espoir d'une ville « toujours plus humaine et toujours plus solidaire : des dehors « new look » et la joie de vivre

en dedans, bref une ville « chébran », pour parler avec son temps.

Ils sont venus nombreux trinquer avec leur maire, en ce début d'année. Actifs ou retraités, « servant ou ayant servi » à l'hôtel de ville, au bureau d'aide sociale, à la caisse des écoles ou au crédit municipal, tous membres d'une grande famille à la mission particulière, celle de faciliter la vie du citoyen. Et Pierre Mauroy leur a parlé en « chef d'une entreprise pas comme les autres », une entreprise de relations humaines.

L'action future de la municipalité et de ses services ? Pierre Mauroy la place sous le double signe de la fidélité et de la modernité. « *Fidélité que l'on doit aux anciens, pour le chemin parcouru et le travail accompli. Modernité que l'on doit aux jeunes, dans une société qui bouge et à laquelle il faut coûte que coûte s'adapter* ».

Les moyens pour aboutir ? Pierre Mauroy dit les tenir aussi de la décentralisation en marche, une décentralisation qui donne localement des pouvoirs accrus, nécessaires, à une administration territoriale qui, grâce à la réforme de la fonction publique, n'apparaît plus désormais comme la cinquième roue du carrosse, mais bien comme un rouage à part entière.

Les chances pour Lille, dès 86 ? Ce sont ses quartiers « qui doivent redevenir des villages dans la ville » (avec la réorganisation des services municipaux), c'est un hypercentre-ville « à réinventer dans le triangle d'or cerné par la grand place, la gare et l'hôtel de ville » (et l'on reparle d'un éventuel parking sous la place du Général-de-Gaulle). Et puis Lille profitera également du projet de lien fixe transmanche (sept ans de travail pour 25.000 personnes !). Aux portes de Lille, le plus gros chantier du siècle.



Echange de vœux, vendredi 3 sous le beffroi, entre le personnel municipal (par la voix de M. Auffray, secrétaire général) et le maire de Lille, M. Pierre Mauroy.

Le maire au personnel communal

« Ce n'est pas ici qu'on trouve les mal embouchés »

L'agent municipal mode d'emploi ! A l'occasion des vœux traditionnels aux 3 600 fonctionnaires municipaux, sans compter les retraités, invités pour la première fois, le maire a tracé une sorte de portrait-type de l'agent municipal en question...

Du membre de la fonction publique territoriale faudrait-il dire, car la fonction publique à deux versants est en train de se mettre en place : fonction publique territoriale — communes, départements, régions — et fonction publique d'Etat. Un jour, il y aura entre les deux des équivalences, des ponts et le fonctionnaire pourra passer de l'une à l'autre. ■

L'agent municipal n'occupe pas une mince fonction : il œuvre au sein d'une entreprise qui se doit d'être performante. Il travaille dans la cohésion et la discipline. Son métier fait la part belle à la relation humaine. Ce n'est pas ici qu'on trouve les « mal embouchés » ; les « porcs épics » ceux qui « renvoient tout le monde » et sont « incapables de dialogue ». L'agent municipal n'est pas de ceux-là. D'ailleurs, il aime vivre à Lille. Il est un élément de la vie lilloise, de ses fêtes de quartiers...

Aide au retour

Ce n'est sans doute pas vrai pour tout le monde et le maire a évoqué les grandes lignes d'une politique de retour à la ville. Il serait bon que l'agent municipal-type vive à Lille, à commencer par les cadres et ce sera demain une condition pour ceux qui voudront avancer dans la hiérarchie. « On vous aidera », a spécifié M. Mauroy : des solutions seront proposées à ceux qui décideront de revenir en ville. Une aide au retour, en quelque sorte.

Et il sera branché l'agent municipal, puisque l'action de la ville est désormais placée sous le signe de la fidélité et de la modernité. Un signe que l'on vient de découvrir : le nouveau « logo » lillois, une fleur de lis très stylisée. On la verra partout, puisque l'hôtel de ville « new look » sera placé sous ce signe. Tous les signes de la ville seront désormais réduits à ce signe-là : et cela ira très loin, papier à lettres, enveloppes, toute la signalétique de la ville subira ce petit coup de jeune.

Fidélité et modernité

On apprend, au passage, que le beffroi sera touché par la normalisation : il y avait jusqu'à présent, quinze sortes de papier à lettres et d'enveloppes. On rationalisera à cinq enveloppes. Même les caractères

d'imprimerie sur le papier officiel, sera uniformisés : fidélité et modernité obligent. Car après la décentralisation, qui est aujourd'hui entrée dans les mœurs, le nouveau mot d'ordre c'est la modernisation sur toute la ligne : informatisation, bureautique, robotique sont des mots, qui, sous le beffroi, entreront dans le langage courant. On y mettra quelques années, précise quand même M. Mauroy, mais c'est un processus irréversible.

Modernité : le maire annonce même que les grands panneaux un peu nus des couloirs, des murs de l'hôtel de ville, seront ornés de fresques.

C'est le secrétaire général, M. Auffray, qui, vendredi en fin de matinée, avait présenté les vœux du personnel au maire de Lille et aux élus. Il avait, bien sûr, évoqué la grande affaire du moment : la nouvelle organisation des services, liée à la décentralisation et qui a pour but de permettre un meilleur accès des citoyens aux services municipaux. Rapprocher l'administration des administrés, c'est le but, avait-il précisé en confirmant que la réforme, la réorganisation des services, ont pour but premier le bonheur du citoyen et non le confort du fonctionnaire, mais qu'une bonne organisation, justement, doit pouvoir permettre de concilier les deux.



Fidélité et modernité, telle est la devise des années à venir. Le nouveau « logo » de la ville — une fleur de lis très stylisée — sera l'image de cette volonté d'inscrire dans la tradition, l'évolution nécessaire. Il n'a pas l'air mécontent, le maire, en présentant cette image au personnel communal. Et en lui annonçant que tous les « signes », toutes les marques de la ville seront d'ici trois ans redessinés. Un nouveau sceau pour Lille !

(Photo «La Voix du Nord»)